

Compte-rendu de la séance du mercredi 14 avril 2010

Trouver des axes de réflexion (7 articles de presse)

La réforme de la Santé aux États-Unis

- ① Le Monde
- ② Newsweek
- ③ TRIBUNE DE GENÈVE
- ④ Le Monde
- ⑤ Capital.fr
- ⑥ Le Télégramme
- ⑦ LE FIGARO

1 - En lisant le dossier remis, les élèves ont tous constaté qu'il y avait des répétitions et qu'il était quelque peu fastidieux de retrouver les mêmes faits énoncés dans plusieurs articles.

Mais, les événements ne sont pas mis en lumière de la même façon, n'occupent pas la même place dans les articles, ne sont pas relatés de la même façon...

2 - Tout le travail en groupe a donc consisté à réunir les contributions de chacun pour mettre en évidence un ou des axes de réflexion, un ou des fils conducteurs, pour l'élaboration de la synthèse du dossier de presse.

3 - C'est ainsi qu'il est possible de s'intéresser au **contenu** même de la réforme, à la **stratégie** mise en œuvre par Barack Obama, à la **"ténacité"** du Président, à la **"socialisation de l'économie"** et au **coût budgétaire** de la réforme, à la question de la **justice sociale**, aux **valeurs**, au **risque de fracture sociale**...

4 - À partir de l'assemblage réalisé, chacun va s'efforcer de structurer ces différents aspects pour faire une synthèse d'articles comportant **une problématique**. Le dossier qui suit prépare à ce travail.

5 - La réflexion personnelle pourrait prendre la forme d'une question : Pourquoi la "sécurité sociale" des démocraties européennes, créant assurance sociale et solidarité collective (ce sont les "droits-créances" qui permettent l'exercice des "droits-libertés"), n'est-elle pas envisageable aux États-Unis ? pourquoi cette réforme a-t-elle attendu tant d'années (*Charte de l'Atlantique*, Churchill-Roosevelt, 1941) ?

Illustrations dans les articles : ⑥ « Pourtant, on est bien loin d'une "sécurité sociale universelle" à l'europpéenne telle que la rêvaient certains des alliés de Barack Obama. » et ① « La gauche [...] se console difficilement que "l'option publique" - l'assurance fédérale - ait été écartée. »

Il est également possible de réfléchir au fait, qu'au-delà d'une stratégie de communication habile, nous avons un Président soucieux du maintien de la cohésion sociale (illustration : "Courrier International", n° 1 011, 18-24 mars 2010, "L'Amérique ultra, enquête sur ces milices qui haïssent Obama").

Pour information, la page Web de l'**Organisation Internationale du Travail (OIT)**, l'*OIT et l'histoire* :

« Il y a cent vingt ans, l'Allemagne est devenue la première nation au monde à adopter un régime d'assurance invalidité vieillesse, conçu par Otto von Bismarck. Les motivations du chancelier allemand pour l'introduction de l'assurance sociale en Allemagne relevaient à la fois de la promotion du bien-être des travailleurs, afin de permettre à l'économie allemande de fonctionner avec le maximum d'efficacité, et de la volonté d'écartier les appels en faveur d'alternatives socialistes plus radicales.

Associé au programme d'indemnisation des travailleurs accidentés établi en 1884 et à l'assurance "maladie" créée l'année précédente, ce régime a doté les Allemands d'un système complet de sécurité des revenus fondée sur les principes de l'assurance sociale.

Malgré ses références conservatrices, Bismarck sera qualifié de "socialiste" pour avoir introduit ces programmes, comme le sera soixante-dix ans plus tard le Président Roosevelt. En 1935, le président américain a fait entrer en vigueur la loi sur la sécurité sociale, introduisant ainsi un nouveau terme qui combinait "sécurité économique" et "assurance sociale".

Après la première guerre mondiale, les mécanismes d'assurance sociale se sont rapidement développés dans plusieurs régions et la protection sociale fut inscrite à l'ordre du jour des organisations internationales nouvellement créées, notamment l'OIT.

La Conférence internationale des unions nationales des sociétés de secours mutuel et de caisses d'assurance maladie fut lancée à Bruxelles en octobre 1927 ; elle devint ensuite l'Association internationale de la sécurité sociale (AISS).

*En 1941, avec la **Charte de l'Atlantique**, le **Président Roosevelt** et le **Premier ministre britannique Winston Churchill** se sont engagés en faveur de meilleures normes du travail, du progrès économique et de la sécurité sociale pour tous. Au paroxysme de la seconde guerre mondiale, en 1942, le gouvernement du Royaume-Uni a publié le **Plan Beveridge** du nom de son auteur principal, Lord Beveridge, qui s'est traduit par la mise en place du premier système unifié de sécurité sociale. En France, les efforts menés par le gouvernement, sous la houlette de Pierre Laroque, pour étendre la protection sociale à la population tout entière ont débouché sur la création d'un système national de sécurité sociale en 1946.*

*En 1944, au tournant de la guerre, la **Déclaration historique de Philadelphie** plaide pour l'extension des mesures de sécurité sociale et pour la promotion à l'échelle régionale et internationale d'une coopération systématique et directe entre les organismes de sécurité sociale, par des échanges réguliers d'information et l'étude des problèmes communs liés à l'administration de la sécurité sociale.*

*Un an plus tard, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté la **Déclaration universelle des droits de l'homme**, dont l'article 22 stipule que "Toute personne, en tant que membre de la société, a droit à la sécurité sociale". En 1952, l'OIT a approuvé la **Convention (n° 102) concernant la sécurité sociale (norme minimum)** et, en 2001, elle a lancé une **Campagne mondiale sur la sécurité sociale et la couverture pour tous**. »*

Pour la séquence suivante

Élaboration d'une synthèse à partir de 7 articles de presse

La réforme de la Santé aux États-Unis

Le contenu de la réforme

① « La réforme est de l'ampleur de celle qui avait abouti en 1965 à la création de l'assurance pour les plus de 65 ans (Medicare). Elle **oblige tous les Américains à souscrire une assurance avant 2014 sous peine d'amende**. Elle interdit aux compagnies d'assurance de refuser de les couvrir en raison de leurs antécédents médicaux, et cela dès cette année pour ce qui concerne les enfants. Elle accorde une **aide financière aux familles** qui gagnent moins de 88 000 dollars par an. Le coût de la réforme, qui devrait couvrir 31 millions de non-assurés, est estimé à **940 milliards de dollars** (695 milliards d'euros) **sur dix ans, financés par des taxes sur les revenus élevés et des coupes dans les dépenses de soins**. »

③ « Au total, le texte devrait permettre de garantir une couverture à **32 millions d'Américains qui en sont dépourvus**. L'objectif est de couvrir 95 % des Américains de moins de 65 ans. Les plus âgés sont déjà couverts par un système d'assurance public, le Medicare. [...] Le texte interdira aussi aux assureurs de **refuser une couverture** à des personnes malades préalablement. »

⑥ « **Chaque Américain devra être assuré** : La réforme devrait permettre de garantir une couverture à 32 millions d'Américains qui en sont dépourvus. L'objectif est de couvrir 95 % des Américains de moins de 65 ans. En voici les principales dispositions : [...] Pénalités/incitations ; Obligations pour les assureurs ; Taxation des entreprises de santé ; Bourses. »

Une habile stratégie de communication et d'image

① « **Plutôt que de courtiser les parlementaires, il s'est adressé à l'opinion**. Il a rappelé David Plouffe, le stratège politique de la campagne de 2008. [...] En laissant le soin au Congrès de se salir les mains, Barack Obama a réussi à sauvegarder une partie de son capital politique, son image. »

① « Début mars, M. Obama a réuni les PDG des compagnies d'assurance à la Maison Blanche et **il leur a lu la lettre qu'il venait de recevoir de Natona Canfield, 50 ans, atteinte d'une leucémie, et qui venait de voir sa prime doubler**. La malade est devenue l'emblème du combat. »

① « Lorsque les évêques catholiques ont pris parti contre la réforme, en arguant que des subventions publiques pourraient servir à payer des avortements - alors qu'une loi fédérale l'interdit déjà -, **M. Obama a rencontré Sœur Carol Keehan** et, le 17 mars, plusieurs dizaines de milliers de religieuses ont signé une lettre de soutien.

① « La Maison Blanche a **désigné l'ennemi, les compagnies d'assurance**, et **pris l'habitude de montrer les victimes, les Américains dans la détresse, pour redonner à la réforme le sens "moral"** qui avait été perdu de vue derrière la cuisine législative. »

⑤ « **Je promulgue cette loi au nom de ma mère, qui s'est battue avec les compagnies d'assurance alors qu'elle luttait contre le cancer à la fin de sa vie**. »

④ « Dès jeudi, Barack Obama doit faire un premier déplacement dans l'Iowa, où il s'agira de **convaincre les Américains** du bien-fondé d'un arsenal législatif devenu impopulaire, mais aussi d'éviter de laisser les républicains occuper le terrain médiatique. »

Au-delà de l'image : le courage politique, la ténacité ?

① Treize mois après le lancement du débat sur la réforme, la ténacité du président américain devrait finalement payer. Pour le *National Journal*, Barack Obama a été "inflexible sur le but mais souple et éclectique sur le trajet". Il a passé des accords avec les adversaires traditionnels (l'industrie pharmaceutique) sans s'interdire de s'opposer aux alliés démocrates.

① « Il a réussi à se positionner au-dessus de la mêlée, explique Michael Dimock, le directeur adjoint du *Pew Research Center*, l'un des principaux centres d'études de l'opinion. Il s'est présenté comme quelqu'un qui insiste pour traiter le problème mais qui est prêt à écouter, à faire des compromis. »

① « Le président a remobilisé la base. »

⑤ « Le président américain a mis sa réputation dans la balance et reporté un voyage en Indonésie et en Australie pour consacrer tous ses efforts à ce vote décisif. [...] Barack Obama peut aujourd'hui porter à son actif une réalisation d'envergure, sans précédent depuis 45 ans en matière de santé publique aux Etats-Unis, alors même que ses adversaires moquaient un bilan plutôt maigre 14 mois après son arrivée au pouvoir, le 20 janvier 2009. »

③ « La présidente de la Chambre Nancy Pelosi, qui été longuement ovationnée par son camp, a salué "l'engagement inébranlable" du président Obama pour la cause de la réforme. »

La "socialisation" de l'économie et le coût de la réforme

③ « La réforme, d'un coût de 940 milliards de dollars sur 10 ans, devrait réduire le déficit américain de 138 milliards de dollars, selon le bureau du Budget du Congrès (CBO). »

④ « La réforme [...] est jugée trop coûteuse par les républicains, unanimes dans leur rejet d'une loi qu'ils assimilent à une prise de contrôle du système de santé par l'Etat fédéral et à un gouffre budgétaire. »

⑤ « Les républicains ont dénoncé la réforme, dont le coût a été évalué par le bureau du budget du Congrès (CBO, non partisan) à 940 milliards de dollars sur dix ans, comme une intrusion de l'Etat fédéral dans l'économie en assurant qu'elle creuserait le déficit budgétaire. Le CBO a jugé qu'elle réduirait le déficit de 138 milliards de dollars sur dix ans. »

⑥ « "C'est la victoire du bon sens". Allusion à tous ceux qui persistent à attaquer cette "prise en main du système de santé par l'Etat", ce début d'une "socialisation de la médecine". »

Plus de justice sociale, pour qui ?

③ « Le texte prévoit en effet une baisse des dépenses du programme d'assurance maladie des personnes âgées (*Medicare*). »

⑥ « Le document prévoit de combler les failles actuelles de la couverture santé des personnes âgées, qui bénéficient du programme *Medicare*. »

⑥ « Le projet investit 11 milliards de dollars sur cinq ans dans ces dispensaires qui soignent actuellement 20 millions d'Américains. »

⑥ « Pourtant, on est bien loin d'une "sécurité sociale universelle" à l'européenne telle que la rêvaient certains des alliés de Barack Obama. »

⑥ « Les grands perdants sont les défenseurs des immigrés et des droits des femmes. Pour donner des gages aux démocrates élus dans des régions conservatrices, la loi interdit aux travailleurs étrangers clandestins de prétendre à une assurance santé ou à bénéficier du programme *Medicaid* destiné aux plus démunis. »

① « La gauche [...] se console difficilement que "l'option publique" - l'assurance fédérale - ait été écartée. »

④ « Le président pourra aussi compter sur la prise de conscience par les Américains de bénéfices de la loi, comme l'extension obligatoire de la couverture médicale aux enfants déjà malades, qui pouvait jusqu'ici être refusée par les assurances. »

Les valeurs de la société américaine

L'avortement, une question complexe

③ « M. Stupak a été stigmatisé à droite en se faisant traiter de "tueur de bébé" par un élu républicain. »

⑥ « Il a fallu que le Président Obama en personne promette de signer un décret solennel garantissant qu'aucun dollar du contribuable ne servira à rembourser une IVG pour qu'il obtienne la demi-douzaine de voix qui lui manquait pour l'emporter. »

① « Lorsque les évêques catholiques ont pris parti contre la réforme, en arguant que des subventions publiques pourraient servir à payer des avortements - alors qu'une loi fédérale l'interdit déjà -, M. Obama a rencontré Sœur Carol Keehan... »

② « [En vertu du projet Nelson] les assureurs désireux d'offrir la prise en charge de l'avortement devront demander le versement de deux primes distinctes à chaque souscripteur. L'une sera comptabilisée dans un fond général, l'autre dans un fond consacré exclusivement à la prise en charge de l'avortement. Qu'on ne s'y trompe pas, Bart Stupak n'a pas obtenu les restrictions à l'avortement qu'il désirait voir adoptées. Ceux qui veulent obtenir la prise en charge de l'avortement sur les

places de marché nouvellement créées n'auront pas à les souscrire spécifiquement sous la forme d'un avenant au contrat, comme l'aurait requis son projet de loi. [...]

L'arrêt Roe V. Wade de 1973 interdit le financement fédéral de l'avortement, hormis les cas de viol, d'inceste, ou de danger vital pour la mère. Cette restriction, c'est un fait, affectera en plus grande partie la possibilité de prise en charge de l'avortement sous *Medicaid*, bien que 23 États autorisent le financement par l'État des avortements pratiqués dans le cadre de *Medicaid* dans un plus large éventail de cas. »

Une fracture de la société ?

④ « "Il faut qu'en novembre nous rejetions l'étreinte d'un gouvernement tentaculaire", a écrit l'ancienne candidate républicaine à la vice-présidence Sarah Palin, alors que l'animateur de radio conservateur Rush Limbaugh assurait que *"les États-Unis ne tiennent plus qu'à un fil (...), les gauchistes contrôlent votre système de santé"*. »

① « Plusieurs États, estimant que l'obligation d'avoir une assurance est anticonstitutionnelle, prévoient de déposer des recours devant la Cour suprême.

③ « Rassemblés pendant le week-end aux pieds du Capitole, plusieurs centaines d'adversaires de la réforme ont scandé sans relâche *"Kill the bill"* (Tuez le projet de loi). *"On s'en souviendra en novembre"*, ont-ils assuré, en faisant allusion aux prochaines élections législatives. »

⑤ « Les républicains, qui ne décolèrent pas après l'adoption d'une réforme qu'ils ont combattue jusqu'au bout, soulignent désormais qu'ils seront moins disposés à travailler avec les démocrates sur des dossiers comme le changement climatique ou la réforme de l'immigration. »

⑦ « Sur Twitter, Sarah Palin, n'a pas hésité à utiliser le vocabulaire guerrier pour mobiliser les troupes républicaines : *"Ne reculez pas, au contraire, rechargez"*, écrit l'ex-candidate à la vice-présidence. La bataille s'est aussi installée sur le plan judiciaire après que 14 États américains ont saisi la justice mardi pour contester une réforme jugée anticonstitutionnelle. »

Mais... les "pères fondateurs" de l'Amérique

③ « Il est intervenu depuis "l'East Room" de la Maison Blanche, un lieu souvent réservé aux moments importants d'une présidence. »

① « *"Une lutte longue d'un siècle va s'achever sur un vote historique"*, a annoncé le président américain vendredi 19 mars, lors d'un dernier rassemblement populaire en Virginie. *"Teddy Roosevelt savait que c'était juste. Harry Truman savait que c'était juste. Teddy Kennedy savait que c'était juste..."* Dans le gymnase de l'université George Mason, 8 500 personnes, debout, ont scandé un cri de ralliement qu'on n'avait pas entendu depuis longtemps : *"Yes we can."* »

⑤ « *"Aujourd'hui, après pratiquement un siècle de tentatives, aujourd'hui, après plus d'une année de débats, aujourd'hui, après tous les votes nécessaires, la réforme de l'assurance santé devient une loi des États-Unis"*, a-t-il déclaré solennellement dans l'"East Room", pleine à craquer. »